



Lorsque les valeurs se confrontent au chaos

Catherine Ollivet

Présidente du Conseil d'orientation de l'Espace éthique Ile-de-France et du CISS Ile-de-France

Face aux forces du chaos, confrontés à un mal absolu, la mobilisation immédiate de très nombreux citoyens, non seulement professionnels du soin d'urgence et du secours à la personne, mais aussi de citoyens « ordinaires » transcendés par le choc de la dévastation qui s'offrait à leurs regards, parfois eux-mêmes blessés et venant malgré tout en aide à des frères de douleur gravement atteints, est la démonstration, s'il en était nécessaire que face à l'anormalité monstrueuse d'une situation ponctuelle, il existait toujours des hommes et des femmes, donnant force et vie à la valeur essentielle de la République française : la fraternité.

Dès le lendemain, malgré tous les messages recommandant aux parisiens de rester chez eux, des centaines de personnes se pressaient devant les hôpitaux pour donner leur sang, geste incroyablement symbolique d'une fraternelle intimité : « nous partageons le même sang ».

Comment redonner à chacun, citoyen soignant ou citoyen de tous les jours, l'envie de continuer à faire vivre ces valeurs, l'exigence d'être présent à l'autre chaque fois que

nécessaire, dans l'ordinaire de la vie ordinaire, sans les projecteurs médiatiques, sans journalistes se bousculant pour vous interviewer, sans titre ni gloire à attendre, dans la seule humilité des valeurs de la démocratie et du soin, pour l'autre, mon semblable, mon frère en humanité ?

Sommes-nous devenus ainsi esclaves des projecteurs, de la lucarne magique télévisée, de la gloire éphémère, des photos de nos portables transportées à travers le monde par la force du petit clic des réseaux sociaux, esclaves et non plus citoyens, pour ne plus être capables de nous mobiliser que lorsque la gloire d'être vu et reconnu devient une motivation : sportifs chantant avec émotion la Marseillaise, jeunes dansants, riants et s'écriant « même pas peur », artistes se proclamant « résistants » parce qu'ils reprennent leur spectacle ?

De quelles valeurs de la République parlons-nous lorsqu'il s'agit même de vendre les images de son portable à des journalistes ? Le scoop médiatique fait-il partie aujourd'hui des valeurs de la démocratie, aux côtés de quelques termes étrangement désuets, comme « humilité, présence, responsabilité, exemplarité... » ?